



FOIRE AUX QUESTIONS :

**« Existe-t-il un ouvrage faisant ressortir entre l'Islam et l'Occident :
- Les incompatibilités sur le plan des droits de l'homme ;
- Les incompatibilités sur le plan de la Révélation chrétienne ? »
et, dans les deux cas, avec la mention précise des versets du Coran (ou autre source) qui devraient être modifiés pour les rendre compatibles. Ceci sur un plan théorique puisque, pour un musulman, il est impossible, semble-t-il, d'interpréter autrement que de façon littérale ce livre déclaré "révélé". ? »**

Pour le premier aspect, je conseille le livre d'Anne-Marie Delcambre, *L'Islam des interdits* (Ed. DDB, 2003), ainsi que celui de Viviane Liati, *De l'usage du Coran* (Ed. Mille et une nuits, Fayard, 2004). Ce dernier est plus savant que le premier, mais il est très important pour comprendre les lames de fond qui animent le monde musulman actuel.

Pour le deuxième aspect, le meilleur me semble être le livre de Jacques Ellul, *Islam et judéo-christianisme* (PUF, 2004).

« Par ailleurs, dans plusieurs articles, vous avez fait remarquer à juste titre, que l'absence de magistère était un gros problème pour l'Islam; mais ne faut-il pas qu'il y ait toujours un pouvoir ? Devant cette carence, le pouvoir n'est-il pas pris en fait par l'argent, je devrais dire par l'or noir ? De ce simple fait, ne découle-t-il pas que l'Islam n'est pas véritablement une religion ? Mais d'abord un système politique, qui durera tant qu'il y aura du pétrole et que le "pouvoir" ne décidera pas de permettre une exégèse critique du Coran ? »

Je veux dire par là qu'il n'y a pas de « pape » en Islam. Dans l'islam sunnite, majoritaire, l'institution d'EI-Azhar, au Caire, est la plus autorisée, mais elle n'est pas seule. Il y a aussi plusieurs écoles juridiques qui se répartissent le monde musulman et ont des interprétations du Coran sensiblement différentes l'une de l'autre. Il faut ajouter l'influence des mouvements idéologiques comme les Frères musulmans qui sont nés en Egypte mais ont essaimé partout, y compris en Europe, sous des noms différents. Enfin, il y a les « nouveaux penseurs de l'islam » qui prônent un aggiornamento de l'islam par des relectures du Coran, voire par l'exégèse, mais ils sont peu influents et souvent interdits de publication dans leurs pays, sauf en Tunisie.

Donc, le pouvoir religieux est éclaté en Islam. Il y a, bien sûr, des pouvoirs politiques dont les titulaires doivent être des musulmans. Mais cela n'a rien à voir avec la puissance de l'argent.

On ne peut pas dire que l'islam n'est pas une religion puisque sa doctrine comporte la croyance et l'adoration du Dieu unique ainsi que d'autres principes religieux. Mais il est aussi politique car il confond les pouvoirs temporel et spirituel, et ceci depuis l'époque de Mahomet. L'islam est un système politico-religieux. Sa durée dans le temps ne dépend pas des richesses pétrolières (elles sont d'ailleurs récentes à l'échelle de l'histoire). En revanche, l'exégèse pourrait faire apparaître que le Coran n'est pas ce qu'il dit de lui-même (la Parole de Dieu incréée) et alors faire éclater la vérité. Mais c'est par crainte de cette heure de vérité, qu'à mon avis, les pouvoirs politiques et religieux refusent d'autoriser l'exégèse critique.

Annie Laurent

ERROR: syntaxerror
OFFENDING COMMAND: --nostringval--

STACK:

```
(Islam Annie Laurent 2eme semaine novembre)
/Title
()
/Subject
(D:20080611173852)
/ModDate
()
/Keywords
(PDFCREATOR Version 0.8.0)
/Creator
(D:20080611173852)
/CreationDate
(Monastere de la Consolation)
/Author
-mark-
/
```